

BREAKHEAD [Fra] Allegiance to materiality (M & O
Music - 2021)



Juste à la teneur de morbide de l'introduction, c'est sans nul doute que la suite va bombarder

et on ne se trompe guère : on vogue en plein metal groovy, voire *slamming* comme les jeunes disent, c'est-à-dire du metal-de-la-mort plus axé sur les rythmiques et parfois sur les vocaux aboyés du hardcore récent.

Il faut reconnaître que ça joue très bien, que ça tape pour tuer et que la production puissante aide les morceaux déjà du genre agressif à

s'imprimer dans les cerveaux innocents. La recette comporte un double chant très efficace (entre l'ours enroué et le ouistiti duquel on aurait piétiné les roupettes à la rangeo), des passages très techniques (on ne joue pas ici la brutalité gratuite et sans âme) où la mélodie existe, la subtilité aussi.

On se surprend à aimer la plupart des morceaux qui savent varier les ambiances, du tempo laminoir qui ecrabouille tout au speed jouissif, **BREAKHEAD** doit déclencher de jolies bagarres dans la fosse en situation live. Peut-être aurons-nous la chance de vivre ça en vrai quand les chaînes seront brisées. Tiens, au passage c'est marrant comme *The Path to oblivion* nous fait penser au groupe français **KRISTENDOM** qui est peut-être encore en activité de nos jours d'ailleurs.

<https://breakhead.bandcamp.com/album/new-album-allegiance-to-materiality>

https://www.youtube.com/watch?v=9jqnqZ8Sx_U

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.